

Marchand, Etienne. Voyage autour du monde fait par Le Cap.^t Etienne Marchand Commandant le Navire Le Solide de Marseille. 2 vols., "Vû et arretté au Bureau des classes de la marine en ce port... à Toulon, le 28 août 1792..." MSS: Bibliothèque de Marseille, Cote 49025, 49026; MICROFILM: UBC Library, AW 1 R 5359:1

1:297

Avant de quitter Ces isles Je Crois meillaire de donner ici Le Journal que tint M.^r chenal dans Les différentes Corvées dont Il fut chargé. Le Lecteur Se rappellera que Je l'envoyai dans le détroit du manteau Tant pour Le reconnaître que pour y Traiter des fourrures, Le 23. août au matin. C'est Lui qui parle.

le 23 août 1791

Nous fimes Voile du navire à 8^h ./. du matin, parvenus dans l'embouchure Occidentale du détroit qui parait Comme une grande baye. Nous gouvernâmes Sur la petite ile qui est à l'Est de Cette baye & dans le détroit, La Sonde raportant de 30. à 18. brasses fond de roche & Coquilles, Tantot Sable blanc & quelquefois petits Cailloux, Le détroit Se prolonge à l'Est du fond de la baye, où il Se resserre Considerablement, avant de parvenir à la petite Ile Cy dessus: au Coté du Sud Il y a quelques rescifs, un desquels Se prolonge au Nord de manière à ne laisser entre lui & un Cap avancé de la Cote Nord du détroit qu'un Goulet d'environ Trois encablures de largeur au plus, où nous Trouvâmes de 32. à 40. brasses de profondeur Sur un fond de Sable dur & Coquilles Cassées. La Cote du N. du rescif est Saine et accore.

Pendant que nous étions encore dans la baye qui forme L'entrée du détroit Trois pirogues Contenant en tout une Trentaine de personnes les femmes & les Enfants Compris. elles Venoient du Coté du Sud de la baye. Les indiens qui les montaient n'avoient point d'armes & annoncoient des dispositions pacifiques. Ils n'aportaient pour Vandre que du poisson & quelques Vieilles fourrures: Ils possedoient des Vestes & des Couvertures d'Europe, & nous firent Comprendre Clairement qu'un navire anglais avait passé ici Cette année.

LUCY ISLAND

après avoir dépassé le Goulet proche l'ile qui est dans le détroit La sonde raporta 25. brasses fond de roches, Le passage au Nord de Cette ile est Très Etroit, n'y voyant aucune aparence de mouillage, nous primes Vers Le Sud où nous apercevions des plages & des habitations. Si nous eussions reussi à y Trouver un bon fond, le but de notre mission Se Trouvait rempli, Car un navire y aurait été à l'abri de tout Vent; Mais tout le long de la Côte La Sonde raporta un fond de Corail Vif rouge où blanc sur 20. & 30. brasses. en avançant davantage Vers L'Est au Sud de l'ile, nous eumes trente brasses fond de roche, & Nous apercumes alors l'embouchure Orientale du détroit, dont nous n'etions pas Eliognés: Mais la Cote du Sud Du détroit S'etend Trois où quatre Lieues dans L'Est ouverte au Vent de Nord. Je Jugeai alors qu'il etait inutile d'aller plus Loin & Comme Le Jour déclina Je me décidai à Retourner au Navire. en nous en allant nous fumes Joints par d'autres pirogues & Voulant donner aux habitants Le Temps de Se rassembler dans L'Espoir d'obtenir quelques fourrures, nous nous arrettâmes à la pointe Occidentale de l'ile qui est dans le détroit. nous y débarquâmes Curieux d'Examiner quelques palissades que nous pensions être l'ouvrage des Européens. Nous Trouvâmes que Ces palisade formoient l'enceinte d'une plate forme de médiocre Elevation apuyée d'un Coté Contre le rocher & soutenue d'ailleurs par des pieux, des Traverses &c. nous parvinmes au dessus de Cette Sorte de Terrasse par un Escalier fait d'un

Is this Ingraham's
"hippa" ?
Ingraham's Journal
HR F 5817.5 I 5 p. 112-3
CHR F 5817.5 I 5 1971
P106-7J

Marchand, Etienne. Voyage autour du monde... 2 vols., "Vû et arreté au Bureau des classes de la marine en ce port... à Toulon, le 28 août 1792..." MMS: Bibliothèque de Marseille, Cote 49025, 49026; MICROFILM: UBC Library, AW 1 R 5339:1

le 23 août 1791 Tronc d'arbre. Cet Ouvrage était Celui des naturels & paraissait fort ancien. Nous y remarquames plusieurs Caisses sans Couvert & dont les Indiens nous firent Voir l'usage en frappant Sur Leurs Cotés avec Le poing pour en Tirer un Son Comme d'un Tambour. Ce qu'il y avait de plus Curieux était deux grands Tableaux de 8. à 9 pieds de Long sur Cinq de large, qui qu'ils ne fussent Composés que de deux planches. un de Ces Tableaux representait en Couleurs assez Vives (rouge noir & Verd) les différentes parties du Corps humain peintes Sèparement, L'autre était sans doute une Copie de Celui cy, dont les Couleurs étoient presque Toutes Effacées. Les naturels nous dirent que Ces Tableaux Se nommoient Caniac en leur langue. nous n'eumes pas lieu de Supposer que Ce lieu fut destiné à Servir de redoute où d'aricle aux indiens en Cas d'attaque, quoiqu'il en eut quelqu'aparence & fut Très propre à être défendu; Mais Je Crois plutot d'après Ce que nous avons Vus & Ce que nous dirent les indiens qui nous accompagnoient qu'il était Consacré à des Ceremonies Rêligieuses où à des divertissemens publics.

glarks
see Ingraham's Journal
HR F5817.5 I5 p.113
[HR F5817.5 I5 1971
p.107]

Sur les 3. heures nous nous remimes en route pour Sortir le détroit, Mais ayant Contre nous le Vent et la marée nous n'allions que Lentement. Les naturels nous quittèrent après nous avoir Vendu dans le peu de Tems que nous restames avec eux, quatre bonnes peaux de Loutre, une ditto inferieure, quelques Vieux morceaux & peaux de loutreaux. Nous avions Vu entout Sept ou 8. pirogues & 60 naturels de tout age & de Tout sêxe; Mais d'après le nombre de Cazes que nous Vimes, nous Jugeames que la population de Ce détroit devait être beaucoup plus Considérable: Les indiens en nous montrant l'Est, Je veux dire La partie Est de la Cote Sud nous donnèrent à entendre que Si nous restions quelques Jours parmi Eux, Ils nous aporteroient des fourrures qu'ils iroient y chercher. quelques uns de Ceux qui nous Visiterent ne Voulurent pas nous Vendre deux belles peaux, parceque nous n'avions pas les objets d'Echange qu'ils demandoient, Savoir des Vestes & des Couvertures. Nous restames Trop peu de tems pour décider si Cet Endroit pouvait fournir dans le moment une Certaine quantité de fourrures; Mais Il y avait quelqu'aparence qu'un Sèjour de deux ou Trois Jours pourrait nous en procurer une petite quantité; à 6 heures du Soir nous sortimes du détroit & nous aperçumes le navire qui Courait La bordée du Nord; Nous le suivimes Jusqu'à 8. heures sans pouvoir L'atteindre, & la nuit nous en déroba la Vüe. Il n'avait pu ni diminuer de Voiles ni Virer de bord Sur nous, Car Il était à moins d'un demi mile des brisans qui lui restoient directement Sous le Vent. à 9. heures nous nous décidames à rentrer dans Le détroit pour y passer La nuit, nous nous retirames derriere un Ilot Situé au fond de la baye Sur Le Coté Nord où il y avait une bonne plage de petits Cailloux Sur laquelle nous débarquames Très Commodement. nous y passames Tranquillement La nuit. Cet endroit est Eloigné & oposé à Ceux habités par Les indiens qui Se Trouvent Sur la Cote Sud du détroit.

? Cox Island

Marchand, Etienne. Voyage autour du monde... "Vû et arretté au Bureau des classes de la marine en ce port...à Toulon, le 28 août 1792..." NMS: Bibliothèque de Marseille, Cote 49025, 49026; UEC Library, Awl R5359:1 (microfilm)

August 24, 1791 Le Lendemain 24. Nous retournames à bonne heure à l'embouchure du détroit, nous apercumes aussitot le navire qui porta sur nous dès qu'il nous vit, & a midi nous arrivames à bord.

D'après le raport que Je fis à M^r. Marchand de notre Voyage, et sur l'impossibilité de Conduire le navire dans le détroit du manteau puisqu'il n'y avait aucun mouillage sur, Il se décida à m'Expédier de nouveau avec la chaloupe, esperant que sur ce que Je luy avais dit Je pourrais m'y procurer quelques fourrures. La Chaloupe fut *longboat* pourvue de Toutes sortes de Marchandises de Traite, des provisions pour huit ou dix Jours, armée d'un pierrier, deux Espingoles outre les fusils & autres armes. M^r. Marchand m'ordonna de revenir le 3^{me} Jour si après ce Terme, Les fourrures étoient Epuisées où si nous n'avions pu nous en procurer. M^r. Roblet, M^r. Murat, & un *Volontaire*, avec neuf hommes de L'Equipage s'embarquerent pour cette Expédition, ce qui faisait en tout treize personnes. nous étions armés de manière à ne pas Craindre d'etre insultée par Les naturels. nous quittames le navire à Cinq heures & demie du Soir, nous entrames dans le détroit à 8^h & à 9. heures nous nous arrettames pour passer la nuit au même endroit où nous l'avions passée avec le Canot.

1:300

Décary (Fleurieu) 1:292
SP F5316 1228 1798

August 25, 1791

Le 25. août au matin nous passames à l'Est du goulet après avoir fait quelques bordées en Tirant des Coups de fusils pour nous faire Voir aux habitants; Mais dans toute la matinée nous ne vimes qu'une Seule pirogue montée par deux femmes qui Vinrent à notre rencontre dans *une anse au Sud* où nous débarquames. elles nous firent Comprendre que les Indiens étoient à la chasse & qu'ils reviendroient bientôt avec des fourrures. nous profitames de ce moment pour Examiner leurs *Cazes* dont Je parlerai plus bas. * p. 319

Cove

1:319

L'après midi nous fumes joints successivement par neuf à dix pirogues contenant une soixantaine de personnes qui ne nous vendirent qu'une Seule peau de loutre & deux manteaux usés de ces mêmes peaux.

Sur le soir nous vimes Venir de la partée de l'Est quelques grandes pirogues qui furent aborder sur *un plage* au Nord de l'île qui est dans le détroit: nous nous y rendimes aussitot. Il y avait dans ce quartier *deux grandes & belles habitations* & un nombre assez Considerable d'Indiens qui étoient sans doute de la même Tribu. *Le chef des pirogues* qui venoient d'arriver demanda à monter sur notre chaloupe ce que Je lui permis. Il nous vendit quatre peaux de loutre; ce fut au chef que J'eus à faire pour ce marché quoique les fourrures ne lui appartenoient pas en propre. Il demanda d'abord en Echange des fusils & de la poudre & lorsqu'il vit que nous ne voulions pas le satisfaire à cet égard, Il se décida pour des Vestes & Culottes, des Bouilloires, des petits bassins & des grand poignard. Les indiens Jugèrent à propos de Terminer leur marché pour ce soir, après la vente de ces quatre fourrures; Ils nous dirent de Coucher dans cet endroit & que le Lendemain ils nous vendroient beaucoup de pelleteries. nous avions vu aller & Venir quelques indiens qui en transportoient des pirogues à l'habitation. Cet Empressement que les indiens monstroient à nous retinir

beach

p. 1:318-9
? Cow?

Marchand, Etienne. Voyage autour du monde... "Vû et arretté au Bureau des classes de la marine en ce port...à Toulon, le 28 août 1792..." MS: Bibliothèque de Marseille, Cote 49025, 49026; Microfilm: UEC Library, AWL R 5359:1

le 25 août 1791 Joint à la Certitude que nous avions qu'ils possédoient encore des fourrures, nous fit Concevoir L'Espoir d'une bonne Traite. nous Jugeames Cependant plus prudent d'aller passer la nuit à notre Gite ordinaire, après leur avoir promis que nous reviendrions le Lendemain de bon matin. Leur Conduite envers nous avait été Très discrète & nous nous séparames bons amis.

le 26 aout 1791 Le 26, nous nous rendimes de bon matin au lieu du marché où les indiens nous attendoient. le même chef de la Veille Vint à notre bord; Mais il Semblait avoir oublier la raison qui nous y attirait, Car Il daignait à peine Jetter les yeux sur les articles que nous étalions, pour déterminer Son choix. Il Se Contentait de tems à autre de nous promettre beaucoup de fourrures en nous disant qu'il fallait Esperer attendre. Fendant Cet intervalle nous le Surprimés plongeant dans le mer une petite Clochette qu'il avait Escamoté, Se proposant sans doute de la pêcher quand nous Serions partis. nous ne fimes pas Semblant de nous être sperçus de Cette felouterie; mais nous l'observames de manière à dérouter son adresse S'il y revenait; C'est le Seul Vol dont nous ayons eu à nous plaindre pendant tout le tems que nous restames parmi Ces indiens. Ils Se Sont d'ailleurs Conduit envers nous avec honneteté, Je dirai même que leurs manières étoient polies; quand Ils ne nous auroient pas dit qu'un navire anglais avait resté longtems parmi eux, quand même les fusils qu'ils nous montrèrent, les hardes, les barres de fer & un nombre infini d'articles qu'ils Tenoient des anglais ne nous auroient pas prouvé clairement Le Séjour qu'ils avoient fait, leur Conduite, leurs manieres, & leur Ton familier prouvoient qu'ils avoient l'habitude de Vivre avec des Européens.

maybe
Ingraham (Hope)
10-19 July 1791
or?
?

Ils nous dirent que les anglais avoient Souvent Couché dans leur huttes & qu'ils leur avoient fourni des femmes; Ils nous firent les mêmes offres. mais nous nous Contentames d'entrer dans leur habitation, pour Connaitre Leur Genre de Vie &c. Le chef du Canton où nous étions nous accompagna dans la sienne & Il nous en fit les honneurs, nous Expliquant tout avec une prévenance & une Complaisance qui méritent des Eloges.

à 11. heures nous n'avions encor rien Traité quoique nous fussions Certains que les indiens avoient encore des fourrures; nous Commencames alors à nous indigner Contre le chef qui était Toujours à notre bord & qui ne S'empressait pas de parler d'affaires, malgré les petits présents que nous luy avions fait Sur Sa demande. Je lui avais fait Comprendre depuis le matin qu'a midi nous nous en irions pour ne plus revenir; nous feignimes même de nous en aller; Ce Stratagême nous réussit, Les indiens nous Voyant partir S'empresserent de nous rappeler & de nous Vendre leurs fourrures, Toujours par L'entremise du même chef: Il faut Convenir qu'ils ne pouvoient remettre leur interets en de meilleures mains; Il ne Se decidait Jamais qu'après un Examen Sévère des articles que nous lui offrions, & son choix était Toujours Le meilleur. Il n'oubliait Jamais de Convenir à chaque marché du présent que nous lui ferrions qui

Marchand, Etienne. Voyage autour du monde... "Fût et arreté au Bureau des classes de la marine en ce port...à Toulon, le 28 août 1792..." MSS: Bibliothèque de Marseille, Cote 49025, 49026; Microfilm: UEC Library, Awt R 5359:1

le 26 août 1791

Consistait en un Couteau, une clochette où quelqu'autre bagatelle. Les Marchés qu'il avait Conclu étoient toujours approuvés par Les propriétaires des fourrures. Nous achetames Sept peaux de Loutre dans la matinée, quelques Loutreaux & deux manteaux l'un de Vieilles Loutres & l'autre de Marmotes noires. Ils ne Cessèrent Jamais de demander des fusils & de la poudre; Mais ayant Constamment refusé de leur en donner, Ils prirent alors des Bouilloires, des bassins d'Etain, des grandes lances, quelques Outils & peu de marmites.

Jusqu'a lors Ils nous avoient fait toutes Sortes d'instances pour nous retenir encor un Jour parmi Eux; Mais Ils ne nous eurent pas plutot Vendu leurs dernieres fourrures, qu'ils nous déclarerent que nous pouvions partir quand nous Voudrions, Car Ils n'avoient plus rien à Vendre. Je leur fis Comprendre que nous allions Visiter la partie Orientale du détroit; Mais ils me répondirent que les fourrures qu'ils nous avoient Vendues étoient Tout Ce qu'il y en avait avant notre arrivée & que nous n'y en Trouverions point du tout. Il parait que Le navire anglais à Trois mats n'avait quitté Ce détroit que depuis Très peu de Tems, & que les peaux que nous achetames provenoient des animaux Tués depuis Son Départ, Car elles Etoient encor toutes fraiches.

Les indiens nous engageoient à revenir dans Six Jours, en nous disant que pendant Ce tems Ils Tueroient des Loutres dont Ils nous Vendroient Les fourrures; Je leur promis que nous retournerions, mais que Ce ne serait que dans dix, sur quoi Ils nous dirent que Si nous Tardions autant, nous Serions devancés par un navire anglais & que Si nous Voulions profiter de leur Chasse, Il fallait revenir à L'Epoque qu'ils nous indiquoient.

La Pleine Mer eut lieu aujourd'hui à 11. heures dans le détroit, & à une heure environ de Jusant nous eumes Occasion de remarquer que les Courans qui portoient à L'O. Vers le goulet étoient très rapides & formoient entre le goulet & l'ile, plusieurs remoux Violents. nous attendimes que la force du Courant eut passé pour aller Visiter Une anse qui git Sur Le Coté Nord du détroit entre le goulet & L'ile.

Pendant que nous y dinions, plusieurs indiens de tout age & detout sexe Vinrent nous Trouver, Ils Se Comportèrent Très amicalement. N'ayant plus de pelleteries à Vendre, Ils nous offroient de Jeunes filles qu'ils avoient amenées à Ce dessein.

L'après midi Le Vent qui avait été à L'O. depuis que nous étions dans Ce détroit, passa à L'Est accompagné Toujours d'un beau Tems. Le flot Commença entre 4. h .1/2 & 5. heures: Le flot porte à l'Est & nous ne Trouvames pas Les Courans Si forts que Ceux de l'Ebbe.

Comme Les indiens nous avoient montré que Le Navire anglais dont J'ai parlé avait mouillé dans l'Est, hors de L'embouchure Orientale du détroit, Je Voulus profiter du reste de la Journée pour m'assurer S'il y avait un mouillage sur La Cote du Sud qui S'etend

Marchand, Etienne. Voyage autour du monde... "Vû et arretté au Bureau des classes de la marine en ce port... à Toulon, le 28 août 1792..." MSS: Bibliothèque de Marseille, Cote 49025, 49026; Microfilm: UEC Library, AW 1 R5359:1

le 26 août 1791 à L'Est: en détouquant par Le Canal au Sud de L'île, nous aperçumes .
 probably Hancock (Crowell) un brigantin d'environ 150..ou 200.. Tonneaux qui ferait route Vers la
 ? ANDERSON? Côte Méridionale que nous avions dessein de parcourir: Ce navire n'était
 Solide Passage qu'a une lieue au plus de nous, un petit bot de 12.. Tonneaux environ
 Le suivait. Ils ne mirent point de pavillon. Je Jugeai qu'ils Venoient du
 Continent. ayant ordre de ne Communiquer avec aucun bâtiment Si nous
 pouvions L'Eviter nous abandonnâmes nos recherches & nous rentrâmes
 dans le détroit par le Canal du nord, à L'entrée duquel la sonde
 raporta 4.. ou 5.. brasses fond petits Cailloux, Ce passage est Si étroit
 & Si bordé de rochers qu'il serait dangereux d'y passer avec un navire;
 Le passage au Sud de l'île est large & profond, mais on n'y Trouve qu'un
 fond de rochers.

Nous rencontrâmes une pirogue des mêmes indiens avec lesquels nous avons traité, qui allait à bord du brigantin & en nous le montrant ils Crioient English, Ce qui nous fit Voir qu'ils le Connoissoient pour être de Cette nation.

Nous Vîmes passer la nuit à L'endroit accoutumé, dans L'intention de nous rendre à bord le Lendemain.

Le Journal de nos deux Courses dans le détroit du manteau fait Voir que nous n'y avons trouvé aucun mouillage Sur pour un navire. Le moins Mauvais serait dans le milieu de son embouchure Occidentale, Mais le fond n'y est pas uniforme & on y serait Exposé à Toute la Violence des Vents d'Ouest, Si Cependant on Se Trouvait forcé d'y Mouiller, on aurait la ressource de pouvoir Traverser le détroit pour Se Tirer d'embaras en Cas d'Evénement. Le moindre Vent qu'il fasse au Large on est sur de n'en point manquer en dedans; Mais Comme le fond à L'Est du goulet est partout de roche où de Corail & qu'il serait dangereux d'Être forcé de mouiller, Il est bon de Calculer l'heure de la pleine mer pour Eviter de S'y Trouver avec Le Commencement soit du flot soit de L'ebbe, parcequ'alors le Courant y est trop rapide. Si on peut Eviter de passer dans Ce détroit avec un navire On ne fera que mieux, & Ce n'est qua la dernière Extrémité qu'on doit S'y décider ainsi que de mouiller dans L'endroit dont Je Viens de parler C'est a dire à L'embouchure Occidentale du détroit.*

D'après le petit nombre d'observations que J'ay pu faire Sur les marées elles Sont régulières de six en six heures & L'Etablissement est à 12. heures dans l'embouchure Occidentale du détroit Les Jours des Nouvelles & pleines Lunes. dans Le détroit La mer monte d'environ 10.. pied, & les Courans suivent Sa direction: Le flot Vient de L'Ouest & Le Jusant de L'Est .

Vola.
Plates 5, 8

Fleurieu 4: plate IX
(SP F5816 R28 1798)

* Le plan de ce détroit levé par M^r Chanal, & que Je Joins ici, dans lequel toutes les Sondes sont marquées, fera mieux Connaitre que des raisonnemens ne pourroient Le faire, La direction & le gissement des Cotes: La Route qu'il faut faire &c.

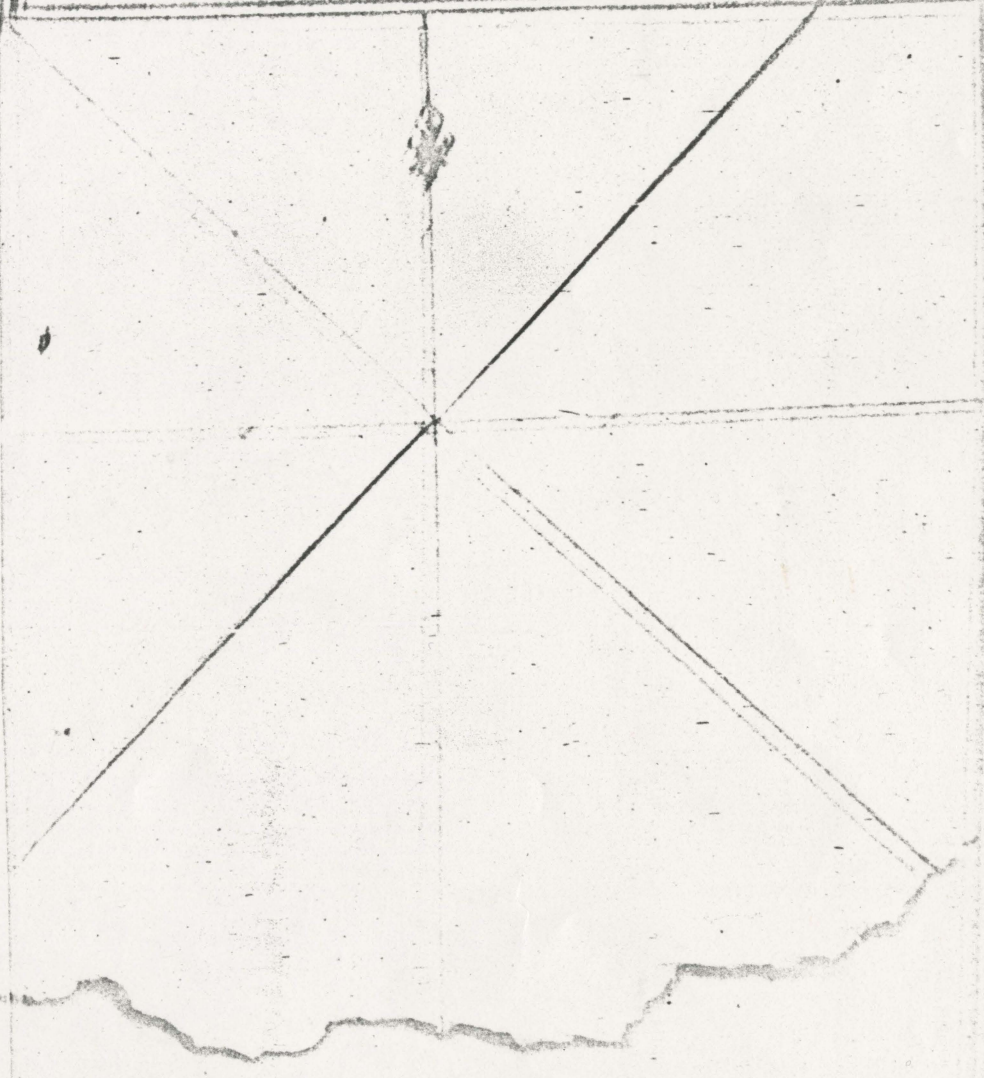
Partie
de l'Isle Septentrionale



Esquisse du Détroit
Nouveau

au S^r de la Reine Charlotte

B { = altitude N 24° 18'
= 579. 0 122° 49'



This plate
is
blurred on
the
micro film

See Marchand 1:315 [text]

Marchand, Etienne. Voyage autour du monde fait par Le Cap. Marchand Commandant le Navire Le Solide de
de Marseille. 2 vols., vu et arreté au Bureau des classes de la marine en ce
port.. à Toulon, le 28 août 1792... t.2, plate 5.
MSS: Bibliothèque de Marseille, Côte 49025, 49026
MICROFILM: UEC Library, AW1 R5359:1

1:315 [text]

Partie
de
L'Isle septentrionale.



Echelle d'une Lieue.

Esquisse du Détroit du
Manseau

aux Isles de la Reine Charlotte

Latitude N. 54° 10'.
B. } Long. O. 135° 42'.



Marchand, Etienne. Voyage autour du mond... "Vû et arretté au Bureau des classes de la marine en ce port... à Toulon, le 28 août 1792..." MSS: Bibliothèque de Marseille, Cote 49025, 49026; Microfilm: UEC Library, AW 1 R 5359:1

le 26 août 1791

Les Terres dans le détroit sont basses & Couvertes de Sapins qui y Sont moins épais que Sur les Côtes de l'entrée de Norfolk. à une Certaine distance du rivage les bois ressemblent à de belles clarières Plantées avec Simetrie.

Les bord^s des Côtes sont des masses de rochers accores & la plupart des plages que l'on y Trouve Sont Semées de roches dans le fond, Ce qui rend en rend l'abord peu Commode.

Le sol est plus Sec que dans l'entrée de Norfolk & le climat sans doute beaucoup moins pluvieux. Fendant le peu de tems que nous y avons passé, nous avons Joui d'un tems fort beau & l'air était Très doux: Il a Tombé une rosée abondant les deux dernières nuits.

Les productions Sont les mêmes qu'à Norfolk. La mer y est poissonneuse L'anse où nous retirions pour passer La nuit, Nous fournissoit avec abondance de belles moules Excellentes, ainsi que de bons poissons de roche.

Les rochers Sous l'eau produisent Comme à Norfolk des poireaux de mer & plusieurs espèces de fucus. On y voit beaucoup de baleines & de Veaux Marins.

Les differentes Espèces d'oiseaux Sont assez nombreuses, mais Je ne les Connais pas toutes pour les désigner ici. parmi Ceux de mer & d'etang. J'ay remarqué beaucoup de Goëland, de plongeurs, de Macareux, Des Oyes & Canard sauvages & un Oiseau à long Col, pied palmés, lourd & Semblable au Comoran dont Il a aussi les habitudes, Car Ils etoient rassemblés en Troupes nombreuse Sur Le bord des rochers & lorsque notre aproche les fesait deloger, Ils ne quittoient leur retraite qu'avec peine & y retournoient aussitot que nous nous Eloignions. Je Croirois Cet oiseau un Veritable Cormoran, Si Sa chair'n'aperochait pas du gout de Celle du Canard, Tandis que la chair du Cormoran que nous Connaissons & ailleurs est Très mauvaise au gbut.

Les Oiseaux de Terre que nous avons Vus sont des aigles, des Vautours, des Eperviers, des Corbeaux, des hérons gris de la plus grosse Espèce, des Moineaux & autres petits Oiseaux.

Les habitants repandus dans les diverses parties du détroit semblent former une même Tibu, Composée de plusieurs familles dont chacune à Son chef particulier. Le plus grand nombre d'individus que nous ayons Vu rassemblés à la fois dans L'endroit où nous Traitons est d'Environ 200. soit hommes femmes où Enfans; Mais Je remarquai que la plupart de Ceux que nous avons Vus le 23. dans l'embouchure Occidentale n'y etoient point, & Il font encore suposer que'tous n'ayant pas de fourrures à Vendre ne S'y etoient pas rendu, d'autres pouvoient etre à La chasse, à la pêche &c. de manière qu'on peut Evaluer Sa population à tout au plus 350.. personnes de tout age et de tout sèxe.

Ces naturels Sont en général de la Taille des Européens & mieux proportionnés que Ceux de L'entrée de Norfolk, & n'ont pas Cet air Sombre & farouche que nous avons remarqué dans Ceux Cy.

Marchand, Etienne. Voyage autour du monde... "Vû et arretté au Bureau des classes de la marine en ce port... à Toulon, le 28 août 1792..." MSS: Bibliothèque de Marseille, Cote 49025, 49026; Microfilm: UEC Library, AW 1 R 5359:1

1:317

le 26 août 1791 Leurs Traits Sont réguliers & leur phisionomie aproche beaucoup de Celle des Européens. Ils sont bruns; Mais S'ils étoient plus propres, S'ils Vivoient moins à l'air &c. Ils Seroient aussi blanc que nous; J'en ay même remarqué qui étoient plus blanc que Le Commun des habitans de nos Campagnes. Leur cheveux sont noirs & généralement beaux, quelques uns les portent Courts C'est a dire Coupés en rond. Ils n'ont pas Comme les habitans de norfolk des yeux petits & chassieux; mais plutot grand & Vifs. Ils en different encor à d'autres Egard, Ils ne remplissent pas leur cheveux d'ocre & d'autres saletés, Leur figure n'est pas barbouillée de rouge et de noir, du moins Je n'en ay remarqué que deux qui fussent dans Ce Cas. Ils ne Sont pas exempts de poux, puisque les Vieux manteaux qu'ils nous ont Vendus en étoient Couverts.

J'ay dit que leurs manieres étoient polies & aisées, J'ajouterai qu'ils n'avoient rien de Sauvage dans leur maintien; Mais Ceci doit etre attribué à la frequentation des Européens: en effet leur Conduite envers nous etait pleine d'Egard & de reserve, Excepté le Vol que J'ai Cité Ils ne nous ont rien Volé ni même essayé de le faire; Ce n'est pas qu'ils n'ayent des dispositions au Vol; Mais Ils Jugent que leur interet n'est pas de Se brouiller avec nous, & Ce qu'ils auroient entrepris peut etre autrefois avec moins de Circonspection, Ils ne S'en melent pas aujourd'hui, s'ils ne sont Surs de n'etre pas decouverts. Le Commerce qui les a Civilisé à Ce point ne Tardera pas de les éгалer à Certaines nations Européens si on Continue de leur porter avec nos marchandises, La Connaissance de nos Moeurs, de nos arts &c.

Ils ont beaucoup d'intelligence, Ils aprècioient au Juste nos moindres actions: quoique nous ne pussions nous parler que par Signes, les leurs ne nous laissoient Jamais de doutes Sur Ce qu'ils Vouloient Exprimer & Ils ne nous Comprénoient pas moins: J'étois étonné de la facilité avec laquelle nous Conversions de Cette manière avec eux.

Les femmes Sont ici moins laides qu'a L'entrée de norfolk quoique le morceau de bois qu'elles portent également dans une ouverture pratiquée à la levre inférieure, les rende aussi dégoutantes les unes que les autres. Cette parure est encore plus grande ici qu'a l'entrée de Norfolk, Ce qui augmente La difformité qui en résulte. La manière de la porter est la même & la grandeur est proportionnée à l'age ainsi qu'a Norfolk. J'ay Vu de Vieilles femmes qui en portoient qui avoient Trois pouces de Longueur sur un pouce & demi de largeur. Les Jeunes filles qui Sont Exemptes de porter Ce pénible ornement, auroient quelques charmes sans la saleté qui les accompagne.

De même que les hommes les femmes étoient envers nous affables, sans méfiance & leur Vertu n'avait rien de farouche, Je dis la Vertu des femmes mariées; quant au filles les naturels nous les offroient, sans que Ces propositions parussent les allarmer. Je n'ay point d'ailleurs remarqué dans les hommes Cette Jalousie pour leur femmes, & parmi Celles cy Cette réserve ou Contrainte dans laquelle sont obligées de Vivre les femmes de norfolk

1:314

Marchand, Etienne. Voyage autour du monde... "Vû et arreté au Bureau des classes de la marine en ce port... à Toulon, le 28 août 1792..." MSS: Bibliothèque de Marseille, Cote 49025, 49026; MICROFILM: UBC Library, AW1 R5359:1

1:318

le 26 août 1791 Je Crois que les femmes ici n'en sont point moins fidelles à leur Mari, mais Ceux Ci paraissent etre sans inquietude à Cet Egard. Je ne saurais dire Si C'est encore la frèquentation des Européens qui a influé sur Cette partie de leurs Moeurs où si Cette différence Existait avant qu'ils les eussent Connus; C'est aux anglais où aux Espagnols qui ont les premiers Séjourné parmi eux à en décider.

Les hommes ont substitué aux manteaux de fourrures dont Ils Se revetoient autrefois, les habillemens de Toutes Sortes qu'ils ont reçus des anglais où des Espagnols en Echange, Savoir des Vestes, des Culottes longues, des Manteaux où redingotes, des habits &c. Ils ont pris gout à notre Costhume. Ils préféreroient Surtout les redingotes, les habits & les grandes Culottes: quelques uns avoient des chapeaux, des bas, des Souliers & Ceux qui étoient Complètement Vetus de Cette manière, n'auroient point Semblé sauvages au milieu de nos Villes. L'habillement des femmes est Composé d'un manteau de fourrures qui passe sur les Epaules & se ferme Sur le devant avec des attaches, & d'un grand Tablier de peau Tannée qui S'attache autour des reins, qui Joint derriere & qui entoure les Cuisses Comme un Jupon. Tant les hommes que les femmes & les enfans ont les oreilles percées & portent des pendants ainsi que des Coliers où de grains de Verre. Ils portent sur leur tête Ordinairement un petit chapeau qu'ils Tressent eux mêmes.

Leurs pirogues, leurs armes pour la chasse & leurs instrumens de pêche sont a peu près les même que Ceux des habitans de Norfolk. Ils manoeuvrent Egalement leurs pirogues avec des pagayes: Ils Commencent Cependant à Connaitre L'utilité des Voiles Car nous Vimes une pirogue qui portait une Couverture en place de Voile pour aller Vent arrière.

Leurs maison Sont très bien Construites, une des plus belles que nous mesurames avait quarante Cinq pied de longueur Sur 35. de largeur en forme de parallelogramme. La charpente Composée de fortes poutres Equarries & Jointes par des mortaises etait Très Solide: L'exterieur des Cotès & du Toit etait bordé avec des planches de deux pied de largeur. Les Cotès ont environ sept pied de hauteur & le milieu du toit 12. pied; Il y a au milieu du sommet une large ouverture quarrée pour laisser sortir La fumée & donner du Jour. Il y a aussi des petites fenestres sur Les Cotés. La porte est un large Trou Ovale de 3. pied de haut sur deux de Large qui represente la gueule de Je ne Sais quel animal: elle est pratiquée à un pied & demi au dessus du niveau du Sol dans une large pièce de bois élevée perpendiculairement au milieu d'une des faces. Sur Cette même sont sculptés divers animaux Comme des Lezard, des grenouilles &c. des bustes d'hommes, des bras, des Cuisses & d'autres parties du Corps humain. Le sommet présente une Statue d'homme debout, orné d'un chapeau presque aussi grand que luy, fait en forme de pain de Sucre. Il Se peut que toutes Ces figures ne soient autre chose que des emblèmes de leur religion; mais Le chef qui nous accompagnait nous dit que La Statue du sommet representait un chef: peut etre Consacrent ils ainsi la mémoire des Personnes pour qui Ils ont de la Vénération. La sculpture de Ces

1:312,313

*Is this house the one**seen & drawn by**Bartlett (Gustavus)?*

HR F5817.5 B2

P34 & facing illus

*note? windows?**Ingraham's Journal*

HR F5817.5 I5 1971

p. 103

40x35

mouth

Marchand, Etienne. Voyage autour du monde... "Vû et arreté au Bureau des classes de la marine en ce port... à Toulon, le 28 aout, 1792..." MSS: Bibliothèque de Marseille, Cote 49025, 49026; MICROFILM: UEC Library, AW 1 R 5359:1

le 26 août 1791 Differends Objets, quelque Défectueuse qu'elle fut, suffit ainsi què l'ensemble de la Construction du batiment pour donner une grande idée des ressources de Ce peuple, de sa patience & de son genie.

On aperçoit dans l'interieur de la maison plusieurs Caisses entassées sur les Cotes où dans les Coins; on nous dit quelles Contenoient leurs provisions d'hiver, ainsi que leurs fleches & leurs arcs: des perches, des darts, des Lances, des filets, des hameçons & des lignes étoient suspendus en divers endroits de la maison: au milieu de tout Cela Il y avait un Tableau représentant diverses figures en tout pareil à Celui dont J'ai déjà parlé dans notre premiere Course, que nous Vimes sur L'ile qui est au milieu du détroit; leurs utensiles de Cuisine qui forment une autre partie de L'ameublement, Consistoient en Vases de bois, des Cuillères de Corne où de fanon de baleine, des marmites *iron pots* de fer, des bassins d'Etain & autres qu'ils ont recus des Européens & dont Ils Connaissent Très bien les divers usages. Ils font le feu au milieu de la maison & les femmes qui paraissent chargées des Travaux domestiques sont Occupées Les unes à Tresser des nattes, à Coudre & les autres à Sécher à la fumée du poisson pour leur provision d'hiver.

Ils n'ont pas de place fixe pour dormir & selon toute apparence Ils Couchent pèle Mêle, sur le Sol sans S'embarasser de la malpropreté du lieu dont la Surface est Couverte d'ordures. Ils ont plus d'attention à Cet Egard pour leurs Enfants, Car le chef de l'habitation que Je décris me montra un berceau Suspendu, destiné pour Un des Siens. Les pères & les mères ont la plus grande Tendresse pour Leurs enfans.

Fleurieu, 1798 H:299
Esp F5816 M28 1798

Is this the same as

Ingraham's large square pit?

HR F5817.5 I5 1971

p.101

HR F5817.5 I5 p102-9

L'habitation que je Viens de décrire etait Située à l'endroit où nous Traitons: à Coté de Celle ci on en Construisait une autre de la même grandeur & dans le même Gout. Il n'y avait encore d'achevé que la charpente; une Cave d'environ Cinq pieds de profondeur regnait dans tout L'intérieur à la distance de six pieds des bords, on y descendait par Trois marches où Escaliers pratiquées tout autour: on avait déjà posé les poutres qui devoient porter les planches de l'habitation Supérieur. notre Conducteur nous dit que Ce souterrain etait leur demeure pendant l'hiver. Il y a aparence que toutes leurs maisons ont une Cave destinée à Cet usage.

Il y avait dans Cet endroit quelques petites huttes; Mais Ce n'etoit que des Cabanes Construites pour le moment par Ceux qui y etoient Venus pour nous Vendre des fourrures, Elles ne méritent pas qu'on en parle. Celles que nous Vimes Sur La Cote Sud du détroit n'etoient Ni Si belles ni Si grandes & n'avoient point le devant de porte Supté Comme Celles dont Je Viens de parler; Mais du reste Elles etoient Construites dans le même Gout. & Contenoient à peu près les mêmes choses. J'ay Oublié de dire qu'ils remisent leur pirogue dans leur habitation, Car nous en Vimes dans Presque Toutes.

à une Centaine de pas de leur habitation, nous remarquemes plusieurs Mausolées où Tombeaux, C'etait des Caisses Soutenues par deux piliers de 8. à 9. pieds d'Elevation, recouvertes d'une planche

Ingraham's Journal
HR F5817.5 I5 1971
p108

11312

Marchand, Etienne. Voyage autour du monde... 2 vols., "Vû et arretté au Bureau des classes de la marine en ce port... à Toulon, le 28 août 1792..." MSS: Bibliothèque de Marseille, Cote 49025, 49026; MICROFILM: UEC Library, AW 1 R5359:1

le 26 août 1791 Chargée de pierres. nous eumes lieu d'etre Convaincus par Tout Ce que le chef, notre Conducteur, nous dit la dessus, que Ces Tombeaux renfermoient Les Corps de leurs parents morts.

Le peu de Sejour que nous avons fait parmi Ces Indiens ne nous a pas mis à même de nous instruire de leur Religion; Je n'ay pu même faire Connaitre leur Caractère qu'imparfaitement; Mais J'ay raporté de que J'ay Vu. Je repeterai que Je les Crois Justes & bons; Ils ne Se Sont Jamais présentés devant nous avec des armes, & Ils ne Se mettoient point en peine, Ilorsmême qu'ils nous Voyoient armés de nos fusils, persuadés sans doute qu'ils n' avoient rien à Craindre de notre part, Tant qu'ils ne nous en donneroient pas. Le sujet: Cette Circonstance fait honneur à la manière dont Se sont Conduits Envers eux les premiers navigateurs qui y ont abordé.

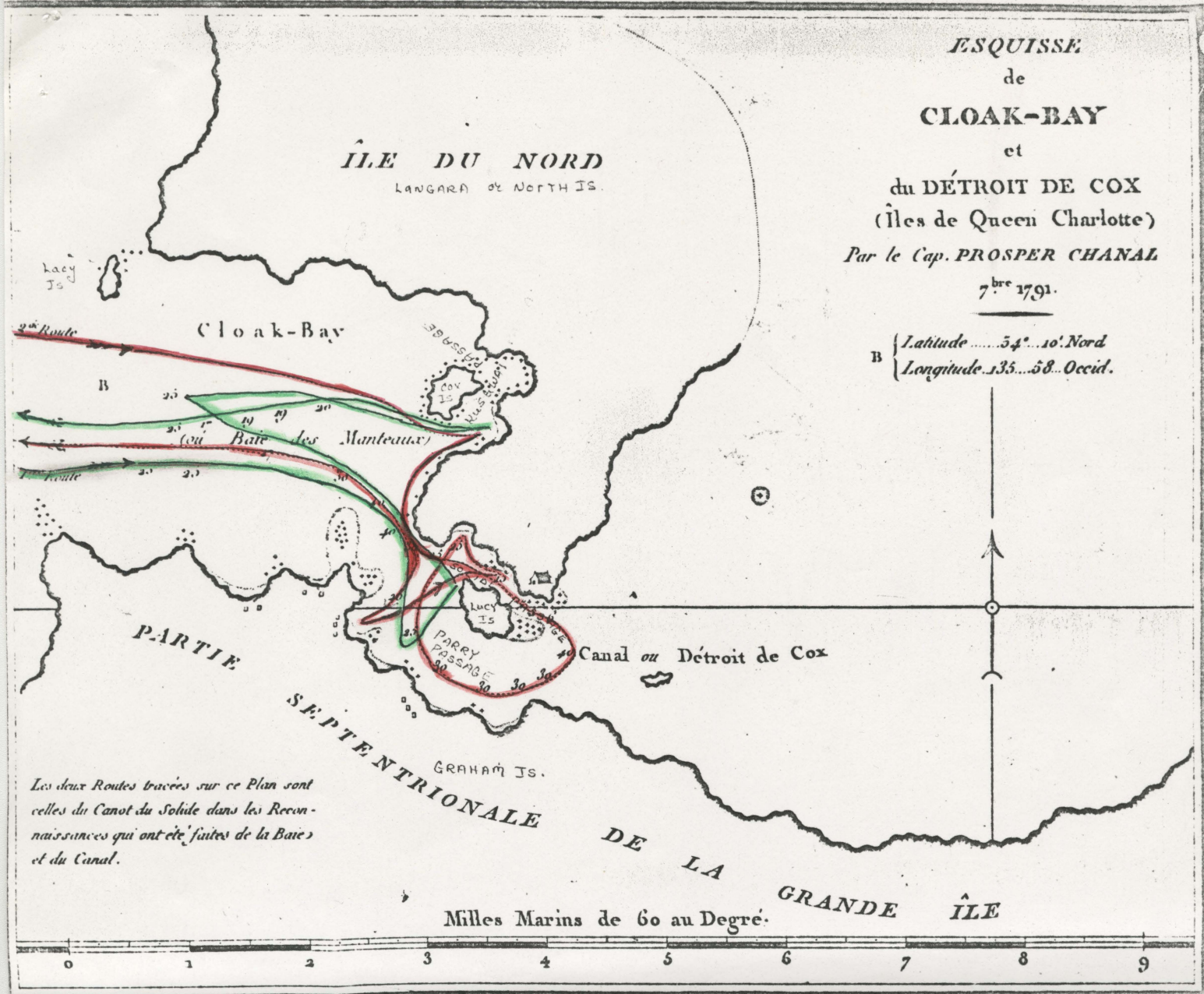
Outre les articles d'Europe qui leur ont été fournis par les anglais & dont J'ai eu Occasion de parler, Les naturels possedoient encore des planches de Cuivre, des grands morceaux de fer en barre, des haches, des herminettes, des Cizeaux de Menuisier, des poignards, des Lances &c. Le chef avait à lui Seul quatre fusils qu'il nous montra, avec une demie Livre de poudre: on leur a laissé ignorer que tout Cela est inutile sans les balles Où le plomb; J'en Juge ainsi parcequ'il ne lui Vint Jamais à L'Esprit de nous en demander quoiqu'il n'en eut point, Tandis qu'il ne Cessait de demander de la poudre & des fusils. Je n'examinerai point Si l'on a bien ou mal fait de leur fournir Ces Sortes d'armes, on sait que les anglais qui méritent notre estime à tant d'autres Egards, Je Croient permis tout Ce qui Tend à leurs interets; mais même dans Ce Cas, Il Semble qu'ils pouroient Se dispenser d'ajouter à Tant d'articles qu'ils ont distribués parmi Ces Indiens, des fusils dont Ils Connaitront bientôt l'usage destructeur, & qu'ils pourront Tourner un Jour Contre Ceux mêmes qui les leur auront donné.

La preuve de Ce que J'avance C'est que malgré les refus que nous avons faits de leur donner des fusils, nous n'avons pas laissé que d'obtenir des indiens Jusqu'a la dernière des fourrures qu'ils possedoient, encore que peu des articles que nous avions Se Trouvassent elu de leur gout.

le 27 août 1791 Le 27. à bonne heure nous sortimes du détroit avec une brise du SE & a mesure que nous nous en éloignames Le Vent Tourna au NE. Nous arrivames à bord à 11. heures du matin.*

* On Trouvera dans le Second Livre de Ce Journal f^o. , quelques autres Obs.^{ons} Sur Ce Déroit & ses habitants que m'ont été Communiquées par M^r Roblet.

*N.B. not found
perhaps not included
after all; note space
left for page numbers



Grave par d'Houllan

Fleuvieu, Charles Pierre Claret de, comte, 1738-1810

Voyage autour du monde, pendant les années 1790, 1791 et 1792, par Etienne Marchand...

Paris, Impr. de la République, An 6-8 [1798-1800] 4 vols. t.4, plate IX SP F5816 Mar 1798

See also Marchand's Journal .2: plates 5 & 8 (maps)
[AWI R5359:1] 1: 315 (text)

YCALDORPHTWAND NIBZUN
MUSEUM COLLEGIUM
STADT HANNOVER
VERGLEICHENDE
ETHNOLOGIE